



SON
Excellence le Gouverneur-Général
RECEVRA LES VISITEURS
— LE —
1er JANVIER 1880.

LA FIN DE L'ANNÉE.
ECROS DE JOUR.
VISITE A NOS MARCHANDS.
ELECTIONS MUNICIPALES: Un électeur.
COMMUNICATION: Joseph Riopelle.
LA SEMAINE FINANCIERE.
SERVICE TELEGRAPHIQUE.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.
FÉLICITATION.—Le Gouverneur: Roulet de Navery.

Mercredi, 31 Décembre 1879

SOMMAIRE

LA FIN DE L'ANNÉE.
ECROS DE JOUR.
VISITE A NOS MARCHANDS.
ELECTIONS MUNICIPALES: Un électeur.
COMMUNICATION: Joseph Riopelle.
LA SEMAINE FINANCIERE.
SERVICE TELEGRAPHIQUE.
A TRAVERS OTTAWA.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.
FÉLICITATION.—Le Gouverneur: Roulet de Navery.

LA FIN DE L'ANNÉE

Encore une année qui expire. Dans quelques heures, 1879 ne sera plus. Elle aura été ensoleillée, comme tant d'autres, dans le gouffre du temps. L'année qui touche à sa fin n'aura pas été particulièrement remarquable dans le monde. Elle n'aura pas vu ces grands changements, ces grandes transformations qui s'opèrent tout souvent pour le malheur des peuples. Elle n'aura vu aucun de ces cataclysmes, aucun de ces bouleversements qui laissent après eux de tristes souvenirs et marquent d'une nouvelle date lugubre l'histoire de l'humanité. Sous ce rapport, nous n'avons peut-être pas trop lieu de nous plaindre.

Pour une, l'assiette de l'Europe n'a guère été déplacée. Si, comme toujours, la plupart de ses États sont restés armés jusqu'aux dents, la Russie et la Turquie auront été seules à croiser les armes et à demander au sort de la guerre le soin de régler leurs différends, qui n'ont malheureusement pas reçu une solution définitive. Depuis longtemps la question d'Orient met au prises les nations européennes, et elle finira, un jour ou l'autre, par les entraîner dans un démêlé presque général. Quand l'art de la diplomatie aura été épuisé, le canon et le fusil perfectionnés seront appelés à régler ce redoutable problème.

L'année 1879 a été favorable, sous un certain rapport, au colosse moscovite et à révéillé l'ambition d'agrandissement qui le dévore. Pendant qu'il déployait sa force militaire, on a pu voir cependant qu'il était affaibli et miné par des agitations sociales qui pourraient bien le frapper d'impuissance d'ici à plusieurs années. Les populations qui habitent ce vaste pays sont lasses du joug de fer qui pèse sur elles, et on y trouve tous les éléments d'une immense insurrection qui se traduirait de temps à autre par l'assassinat de riches, et dont le czar lui-même pourrait bien devenir l'une des victimes. De son côté, la Pologne que l'on croyait anéantie donne des indices d'un réveil inattendu. Que le nihilisme embrase l'empire l'un de ces jours, et l'on verra probablement l'ancienne et infortunée Pologne sortir du tombeau où on la pensait enfouie à jamais pour réclamer sa place au soleil des nations.

Sous la gouverne d'un véritable homme d'Etat, lord Beaconsfield, l'Angleterre a réussi à reconquérir la grande place qu'elle occupait autrefois dans le monde. Autant elle jouait un rôle effacé sous le régime de M. Gladstone, autant aujourd'hui elle est respectée et considérée par les nations rivales. On dirait que lord Beaconsfield ne veut pas qu'il se tire un coup de canon dans le monde sans sa permission.

Le régime républicain, par contre, n'a guère contribué à améliorer la condition de la France. La nation la plus riche et la plus prospère du monde, elle se voit cependant travaillée en tous sens par les sectes révolutionnaires qui menacent de la couvrir de sang encore une fois. Vraiment, elle n'offre guère, pour le moment, de consolations à ceux qui, comme nous, s'intéressent vivement à son bien-être et à sa grandeur. L'idée religieuse a cependant fait du progrès dans une bonne partie de la population; les catholiques ont retrouvé une puissance d'action que nous ne leur connaissions plus; la persécution a doublé leur ardeur à la lutte, et ils se sont mis à la tête d'un grand mouvement de rénovation sociale qui nous permet d'espérer que,

si de prochains malheurs sont réservés à la France, cette nouvelle expiation sera probablement suivie d'un réveil religieux qui seul peut lui faire renouer le fil de ses glorieuses traditions et la replacer à la tête de la civilisation européenne. La France sera sauvée le jour où elle redeviendra croyante.

L'Allemagne est toujours puissante sous la main de fer de Bismarck, et l'Autriche ne parait pas être autre chose que l'exécutrice fidèle de ses volontés; elle n'a pu encore se relever du coup funeste qui lui fut infligé à Sadowa. Dans ces deux pays le socialisme fait des ravages considérables et affiche une hardiesse fort alarmante. Après s'être attaqué à la tête de l'empereur d'Allemagne, il pourrait bien, avant longtemps, fonder un mouvement insurrectionnel difficile à réprimer et qui laisserait derrière lui des traces sanglantes.

En Italie, la révolution marche toujours tête levée. C'est elle qui gouverne à l'ombre d'une couronne déshonorée qu'elle fera tomber par terre le jour où elle n'en aura plus besoin pour ses fins destructives. Ses gouvernants sont frappés d'impuissance, ou plutôt n'ont de force que pour le mal; les ministères s'y succèdent incessamment, sans pouvoir donner satisfaction à l'opinion publique; ils ont dévoré les revenus sacrilèges que leur avait donnés la spoliation des biens de l'Eglise, et le pays gémit aujourd'hui sous le poids des charges les plus lourdes qui lui aient jamais été imposées.

Pendant que la révolution continue son œuvre infernale, le successeur de Pierre, l'illustre Léon XIII, poursuit la tâche sublime de ramener les peuples égarés par les fausses doctrines, par la corruption des mœurs, par l'esprit du mal triomphant, dans la voie de l'éternelle vérité. L'immortel Pie IX a trouvé un digne remplaçant, qui comme lui a acquis par ses lumières et le respect et la vénération du monde entier.

L'année 1879 a eu des effets bien différents en général pour l'Amérique. La paix n'a guère été troublée, les affaires ont repris une activité normale, et on a vu le terme de la crise financière qui a pendant si longtemps sévi dans la plus importante moitié du continent. Le Canada n'a eu qu'à se féliciter du changement politique et matériel qui s'est opéré dans sa condition, et il lui est permis d'entrevoir aujourd'hui l'aurore de meilleurs jours. Oui, l'année 1880 nous apparaît sous les auspices les plus rassurants; elle nous arrive chargée de promesses et d'espérances, et nous espérons sincèrement que ces promesses et ces espérances ne seront pas illusoires, mais se réaliseront dans toute leur plénitude. C'est dire que nous souhaitons, à l'avance, une bonne et heureuse année à tous nos lecteurs!

ECHOS DU JOUR

Demain étant le Jour de l'An, le Canada ne parait pas.

L'uniforme ne sera pas de rigueur, pour les officiers qui iront présenter leurs hommages à Son Excellence le gouverneur général, le jour de l'An.

Le Frère Patrick, assistant supérieur général des Frères des écoles chrétiennes, qui était à Montréal depuis quelque temps, s'est embarqué pour l'Europe, samedi le 20 décembre, accompagné, vu son grand âge, par le Frère Gédéon Marie, supérieur des Trois-Rivières. Il reviendra probablement à Montréal vers le mois d'août à moins que les affaires, qui vont très mal en France, l'en empêchent.

Sir Stafford Northcote, chef du gouvernement à la Chambre des Communes, en Angleterre, discutait dernièrement la question des majorités parlementaires. Selon lui, après les élections de 1874, la majorité du gouvernement était de cinquante et, depuis six ans qu'il est au pouvoir, il n'a perdu que trois ou quatre sièges. Et pourtant, la politique étrangère du gouvernement, contre laquelle les libéraux ont aujourd'hui tourné toute leur éloquence, a été endossée par une majorité variant de cent à cent vingt, jamais moins de cent. Or d'où vient cette majorité? Elle est formée, en grande partie, du centre du parti libéral qui refuse de suivre M. Gladstone. Sir S. Northcote dit aussi que quand les libéraux étaient au pouvoir, ils avaient réduit leur majorité de 120 à 60, en cinq ans, tandis que le gouvernement actuel, au moment de la siéne de 50 à 120, dans six ans. Nous pouvons ajouter que sur les 246 élections de 1874, cent seulement ont été emportées par des majorités moindres que cinquante.

VISITE A NOS MARCHANDS

R. J. DEVLIN

Un des marchands de fourrures les plus entreprenants. A fait des ventes considérables pendant la semaine de Noël et son stock serait épuisé s'il n'était mis ses ateliers en pleine activité; il est prêt à faire face à toutes les demandes pour le jour de l'An. Un seul prix: Politesse exquise.

J. B. BRANNEN

Propriétaire du Liverpool House, 61, rue Rideau; 4 départements: Tailor, Modiste, Confection, Nouveautés générales. Cette maison est très achalandée.

MM. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epiciers, en gros et en détail; spécialité de vins. Ont deux établissements de détail, l'un sur la rue Rideau et l'autre sur la rue Duke, aux "Flats". Leur établissement en gros est sur la rue George. Ils font de grandes affaires.

JAMES FINN

Epicier, 135 rue Rideau; aussi marchand de vins; magasin bien monté.

G. S. SHAW

Grand magasin de verrerie, vaisselle, lampes, etc., 63, rue Sparks; incontestablement un des magasins les plus complets, en ce genre, dans tout le Canada.

EUGÈNE DUPUIS

Propriétaire de l'Arcade, rue Sparks; grand magasin de nouveautés dont la renommée est établie plus solidement que jamais.

P. C. AUCLAIR

Grand magasin de vêtements faits sur mesure et d'habillements de confection, rue Sparks. Etablissement de marchand-tailleur, très renommé et avec raison.

LEWIS & BLACKFORD

Rue Rideau, seule manufacture de gants à Ottawa; satisfaction garantie.

P. C. GUILLAUME

Librairie bien assortie, rue Sussex. Aussi articles de fantaisie, jouets d'enfants, etc., etc.

KEARNS & RYAN

Rue Rideau; cette maison existe depuis des années, et est bien connue dans tout le Canada Central. Elle importe directement ses marchandises.

O'DONNERTY & CIE

Rue Sparks, No 110. Cette maison n'est établie que depuis un an et fait d'excellentes affaires. Son assortiment de nouveautés est des plus complets.

C. GAGNÉ & CIE

Rue Wellington; marchands tailleurs renommés; bel assortiment de tweeds de toute espèce.

D. CHILSON

Deux établissements fort en vogue, un de modes, rue Sussex, et l'autre de tailleur et confection, rue Rideau.

J. R. ESMONDE

Rue Sparks; grand établissement de ferronnerie; spécialité de poêles. Satisfaction garantie.

TROUS MAY

Rues Wellington et Dalhousie. Un des meilleurs dépôts de machines à coudre de Singer.

CHATFIELD

Rue Rideau; bijouterie et marchand de verrerie et vaisselle; bon assortiment.

RUSSELL HOUSE

J. A. Gouin, propriétaire; le premier hôtel de la capitale et un des premiers hôtels du pays. La table et le service ne laissent rien à désirer.

A. D. RICHARD

Coin des rues Cumberland et de l'Eglise; magasin de marchandises diverses. Très bien connu par toute la basse ville et fait de grandes affaires.

F. X. MICHAUD

Relieur, rue Sussex; fait bien l'ouvrage et à très bon marché; mérite l'encouragement.

LAURENT DUHAMEL

Marché By; étal de boucher de père classe; grand assortiment de toutes espèces de viandes.

G. C. EGAN

Rue Sussex; fait de grandes affaires dans les marchandises sèches; en général, achète des stocks de banque-roule et fait de temps en temps de grandes ventes à bon marché.

MCDONALD ET CUEZNER

Marchands de fer, établis depuis longtemps—stock considérable; vendent à presque tous les Canadiens français.

STITT ET CIE

Stock immense de marchandises de modes, de fanaisie, et de marchandises sèches en général. Vaste établissement très bien monté et très bien tenu.

BRAYSON ET CIE

Marchandises sèches très bien assorties—grande clientèle. Nouvelle maison qui pousse les affaires. Rue Sparks.

E. PETIT

Bijouterie et horloger, 18, rue Rideau. 25 ans d'expérience—en Suisse, en Allemagne et en Angleterre; aussi attaché à son atelier un magasin de tabac très complet.

H. L. COTE
Manchonier, rue Rideau. Jeune homme de talent et d'énergie; tient un bel assortiment et mérite la confiance et l'encouragement du public.

JAS. BOYDEN
Rue Sussex. Vaisselle, verreries, meubles, etc., etc. Stock immense, très grandes affaires.

ELECTIONS MUNICIPALES

M. le Rédacteur,

Comme plusieurs personnes désirent savoir si un citoyen peut être candidat à la charge de conseiller de ville—ce qui se présente aujourd'hui dans le quartier Ottawa—je crois pouvoir répondre à cette question. La loi est fort explicite sur ce point et déclare, en termes formels qu'un citoyen ne saurait être éligible aux fonctions de membre du conseil de ville. Voici, du reste, d'après la section 74, la liste de tous ceux qui sont déqualifiés: Tout juge d'une cour civile, gendarme, huissier, grand constable d'une municipalité, huissier d'une cour de division, greffier de la cour de comté, greffier de la paix, hôtelier, restaurateur ou épicer n'ayant licence pour vendre des boissons en détail, et tout individu ayant pour lui ou pour son associé un intérêt dans un contrat avec la corporation sans démissionner comme membre du conseil d'une corporation municipale.

En supposant qu'un pareil candidat soit élu, n'est-il évident que les délibérations du Conseil seraient entachées d'illégalité, surtout s'il arrive qu'une mesure quelconque est prise grâce à la voix de cet échevin?

UN ÉLECTEUR.

30, décembre 1879.

COMMUNICATION

QUARTIER OTTAWA.

A M. le rédacteur du "Canada."

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous informer que ma nomination, comme candidat à la charge d'échevin, pour le quartier Ottawa, n'a pas eu lieu à ma demande, mais qu'elle est le fait de quelques amis que je remercie beaucoup de leur bienveillance. Je regrette toutefois de ne pouvoir répondre à leur demande et j'ai déjà envoyé ma démission au greffier de la cité. Si un mot, de ma part, peut être utile à quel'un de ses candidats, je recommanderais à mes amis de donner leur loyal et cordial appui à M. Bingham qui est, aujourd'hui, le seul candidat pour représenter la population anglaise très nombreuse et très influente du quartier.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le rédacteur,

Votre très dévoué serviteur,

JOSEPH RIOPELLE.

Ottawa, le 31 décembre 1879.

LA SEMAINE FINANCIERE

(Pour le Canada.)

La couche abondante de neige qui nous est arrivée la semaine dernière, accompagnée d'un froid rigoureux, a eu l'effet de consolider des poils solides sur nos rivières et de former de bons chemins. Nos marchés ont été encombrés; les prix réalisés ont dépassé nos attentes et de ce fait leur argent libéralement chez nos marchands qui ont dû vivre d'espérance pendant cinq années consécutives d'une dépression commerciale sans précédent par la durée comme par l'intensité. Dans toutes les branches de commerce on a remarqué une activité normale et tout porte à croire qu'avec l'impulsion donnée récemment au commerce de bois, Ottawa va jouir de sa part de la prospérité qui paraît devenir générale en Canada.

L'état mensuel fourni au gouvernement par les banques faisant affaires en Canada, indique d'une façon certaine une amélioration dans les affaires par la diminution extraordinaire des billets escomptés; cela prouve que nos produits sont exportés en grande quantité et que l'étranger vient remplacer, dans les ventes de nos banques, les billets promissaires de leurs clients. La diminution sous le titre d'escompte est de plus de \$6,000,000. Un fait notable est que près de \$17,000,000 de capital canadien sont exploités à New-York et rapportent un intérêt de 6 à 7 pour cent, et ce capital est prêt sur des garanties indubitables et payable à demande. C'est une source considérable de revenu pour nos banques qui prêtent à bas à ce taux lorsqu'elles ne paient que 4 pour cent d'intérêt sur une partie et sans intérêt pour un montant considérable. Il est de plus bien connu que nos banques ont un capital suffisant pour pour le commerce légitime du pays qui serait mis en danger si les \$17,000,000 maintenant placés sur le marché américain étaient dans le commerce de notre pays et en étaient soudainement retirés. Le public ne doit pas avoir encore oublié l'effet désastreux qu'eût la demande soudaine des fonds du gouvernement faite à nos banques canadiennes, par le ministre des finances, sous l'administration qui arriva au pouvoir en 1873.

L'actif total de nos banques est de \$202,919,145 et le passif \$147,681,142. Le chemin de fer du Great Western a un excédant de revenu, comparé avec l'année dernière pour la semaine terminée le 12 décembre de \$30,439, soit une augmentation de 45 pour cent.

Les recettes du Grand Tronc consistent pour la semaine terminée le 20 décembre, en excédant de \$30,080. Les recettes découvertes du télégraphe Edison qui se propose de jeter le gaz dans l'ombre avec sa lumière électrique, a causé une baisse considérable dans les actions des compagnies de gaz.—S'il réussit dans les expériences qu'il se propose de faire prochainement, son nom passera à la postérité

comme un des génies du 19e siècle. Mademoiselle Kate Moore a obtenu un jugement favorable de la Cour Suprême à Ottawa pour une somme de \$25,000 contre l'assurance Connec-ticut Mutual Life d'Harford, somme que celle réclamait de cette compagnie après la mort de son père.

Sainte-Cunégonde possède un acquit qui a coûté de \$130,000 à \$140,000; l'auteur s'adresse aux consommateurs, au commencement du mois de janvier prochain.

On a trouvé, à Madoc, dans une mine, un lingot d'or pesant 42 oz, évalué à \$860.

Une manufacture de gants sera prochainement établie à Compton. Une compagnie a été formée à Moncton, N. B., avec un capital de \$200,000, pour établir une raffinerie de sucre.

Belleville a exporté dernièrement trois chars remplis d'orge.

M. King et Smith, de Sainte-Catherine, ont effectué à Liverpool une vente de 11,000 moutons, à des prix avantageux.

La fertilité des terres de Manitoba est prouvée par le seul fait que les Menomoniens ont déjà vendu sur le produit de leur récolte cette année, 50,000 minois de blé, dont le poids est de 65 livres le minot.

La France a importé d'Amérique, cette année, 16 millions d'hectolitres de blé.

La récolte de blé, dans le sud de l'Australie, a été très abondante. 15,000,000 d'arpents de terre sont en culture et on évalue la récolte à \$4,000,000 sterling. Aux États-Unis, la récolte, en général, a été abondante et va permettre à ce pays de réduire cette d'un montant considérable la dette nationale.

Un acte disgracieux a été commis par trois maisons de commerce, à New-York, qui monopolisent le commerce des articles en caoutchouc. Elles ont fait circuler la fausse nouvelle de la mauvaise récolte du caoutchouc au Brésil et ont causé une augmentation de 50 pour cent dans le prix de cet article et par là ont réalisé d'immenses bénéfices.

La ville de Brooklyn peut se vanter d'être arriérée dans la perception des taxes pour un montant de \$17,000,000. Cette récente découverte a mis à jour des choses extraordinaires.

À Montréal, le commerce en gros est inactif et le sera jusqu'après les fêtes. On constate une hausse dans le prix des ferromentiers, du cuir et des laines de bonne qualité. L'argent est abondant, se prête à 5 et 6 pour cent payable à demande; à 7 pour cent à date fixe et à 8 pour cent sur papier commercial.

Potatoes et perles—Potasse No. 1, \$4.75; No. 2, \$3.75; perles, \$3.60. Chauxsures—Les affaires sont tranquilles; l'augmentation des prix du cuir met les manufacturiers sur leurs gardes.

Marchandises sèches—Il se fait très peu d'affaires; on s'attend à une augmentation dans le prix des colons en vue de l'augmentation de la demande et de la diminution de la récolte du coton brut aux États-Unis.

Poisson—Les ventes sont rares; un changement se fera sentir à l'approche du carême.

Fleurs et Grains—Supérieure extra \$6.30; extra supérieure, \$6; farine d'avoine, \$4.65; farine de blé d'Inde, \$2.90; avoine, 30c; pois, 80c; orge, 65c; seigle, 84c.

Epicerie—Thé; une vente par encan de 500 boîtes a été faite aux prix courants; les prix sont peu changés. Sucre, une légère hausse. Mélasse et sirop, marché tranquille; peu de ventes.

Cuir—Une hausse marquée dans le prix des peaux. Une demande plus considérable à des prix plus élevés.

Provisions—Le beurre, qualité No. 1, se vend de 18 à 20c; No. 2, 15c; fromage, aucun changement dans les prix. Lard, \$6.25; mouton frais, 20c; dindes, 9c; oies, 8c; poulets, 7c; canards, 7 à 8c la livre; perdrix, 5c à 60c la couple; chevreuil, 9c la livre; pommes No. 1, \$3; No. 2, \$2 le baril.

Banques—Une inspection minutieuse des affaires de la Banque de Liverpool, à la Nouvelle-Écosse, a révélé le fait extraordinaire que les employés de cette institution, dans le but de conserver leurs positions plus longtemps, calculent comme profits de la banque les intérêts accumulés sur certains comptes considérés mauvais; l'administration de cette institution a été tellement malhonnête que la double responsabilité des actionnaires ne suffira pas pour sauvegarder les intérêts des déposants ou des porteurs de billets.

Les actions de banques à Montréal, ont subi une baisse marquée pour des causes difficiles à établir. La Banque de Commerce est cotée à 112; la Banque des Marchands, à 84; Compagnie de télégraphe de Montréal, à 96; Compagnie de gaz de la cité, à 110; les courtiers offrent 96 centimes pour les billets de la Banque Consolidée et 20 centimes pour ceux de la Banque des Artisans.

—Un jeune homme, nommé Doves, est mort, l'autre jour, à Shenandoah, étouffé par ses dents artificielles qu'il avait avalées. Les médecins essayèrent de le fonder, l'appareil au moyen d'alcool, mais ne purent réussir, et le malheureux mourut après une terrible agonie.

—La malice étrangère la plus considérable qui n'ait jamais été dépêchée du bureau de poste de New-York est partie pour l'Europe, vendredi dernier, à bord de six vapeurs européens. Elle comprenait au-delà de 11,000,000 de lettres.

LISTE DES PRIX

C. S. Shaw & Cie.,
DES PRESENTS

JOUR DE L'AN.

Services de Déjeuner en Porcelaine de Chine \$8.00 à \$15.00
Services à Dîner en P. de C. 20.00 à 75.00
Thé " " " 3.50 " 15.00
Dessert " " " 10.00 " 12.00
" en Majolique 8.00
" de Lorraine 10.00
" de Tête-à-Tête 4.50
" à Thé pour 5 heures. 5.00 " 10.00

ACTIVITÉ COMMERCIALE.

Mes ventes de Noël ont vidé mon magasin de fourrures; mais de bons ouvriers travaillent activement à renouveler mon "Stock". Les acheteurs trouveront tout ce qu'ils désirent pour le jour de l'An. Si l'actrice demandée n'est pas en magasin, on peut le fabriquer à quelques heures d'avis.

R. J. DEVLIN.

PRESENTS DE NOEL

JOUR de L'AN

Grande variété de trains sauvages, raquettes et souliers mous et toute espèce de curiosités indiennes.

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa, 24 décembre, 1879.

POTS DE FLEURS FRANCAIS

FLEURS faites en CAOUTCHOUC

VASES FRANCAIS ET BOMBIERS. Porcelaine irlandaise de Belleck et Dresde

ORNEMENTS.

Porcelaine Antique

URNES DE FANTAISIE.

En infinite variété.

CHINA HALL,

36, RUE RIDEAU,

Ottawa, 24 Déc., 1879.

Nouvel Atelier

Photographique.

140 Rue Sparks,

(sol JARVIS)

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1.

DORION et DELORME

Propriétaires.

Ottawa, 3 déc., 1879.

E. PETIT,

Bijouterie et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.—24 déc. 1879.

Chemin de fer Q. M.